



Participants: Clément Garnier (SGCAF et SCASSE), Yves Meinard (SCASSE), Jeffery Wade (SGCAF) et Valentin Périllat (SCASSE)

Cavité : La Diau (traversée 3 bêtas Diau)

Objet : classique

Date : 13/08/2023

TPST : 10h30

Rédacteur : Clément

Récit : Aujourd'hui classique... pas de perceuse, pas de mèches, pas de massette, pas de matériel de topographie, pas de thermomètres... J'avoue que je suis un peu stressé. C'est la première fois pour moi et je suis un peu comme en slip dans la rue avec mon sac tout maigre. Je me demande ce que j'ai oublié.

Cette idée de traversée a été un peu poussée par Régine Landry qui a envoyé Guy Masson poser un objet pour l'escape game spéléo dans le réseau de la Diau. Ce jeu commémore les 70 ans du SGCAF et incite les jeunes sgcafistes à aller sur les traces de leurs ancêtres pour faire vivre l'histoire du club. De plus, Guy explore la Tanne du Suspens (j'y suis allé une fois) en amont des 3 bêtas et le GSTN explore le Bleu encore plus en amont. Enfin, je suis intéressé de voir la Diau et son réseau car après presque 7 ans d'investissement important sur le massif d'en face (Sous Dine / les frêtes), je souhaite voir le « potentiel ». Résultat : il nous reste du travail sur Sous Dine... lisez plutôt...

Nous nous retrouvons à 8h à Thorens. On met la Scénic de Valentin au Parking de la Diau et on monte avec ma Scénic à l'Anglettaz (on dit l'Anglette pour les immigrés non-savoyards). A l'Anglettaz, nous faisons les affaires. Nous sommes deux à prendre l'option pontonnaire et deux à prendre l'option néoprène. Pour ma part, je fais pontonnaire et combinaison respirante ; Jeffery opte pour une texair et pontonnaire. Yves a pris des baskets, un bleu de travail et un bas de néoprène. Enfin, Valentin est le plus classique : combi respirante et néoprène. Au parking, nous croisons Pascal et Frédo du GSTN qui vont aux choucas (encore une sortie non annoncée... j'essaie de m'intégrer dans ce club d'Annecy mais les troglodytes portent bien leur nom et sont un peu ours ! Je vais finir par les appâter...). Nous partons à 9h45 du chalet. Durant la balade, je raconte un peu la géologie des lieux, les histoires et les trous... Nous sommes sur place vers 10h30. Jeffery nous explique une technique pour mettre les nœuds au milieu des cordes et nous partons dans le P88. J'équipe, Valentin et Yves descendent et Jeff déséquipe. Pour le premier puits, ça ne se passe pas super. Yves n'arrive pas à remettre une déviation et le dernier amarrage est mal mis, je déchire mes gants... Bon, on arrive tous en bas mais on a déjà froid. Pour la suite, on prend assez vite le rythme. Le méandre de l'extase est court grand et propre. Le P67 est magnifique. On est à -250, on atteint le ruisseau des Grenoblois (une sorte de petit collecteur au contact de l'hauterivien). Pour le début, c'est incroyable... c'est très grand. Pas une étroiture, c'est propre. Il y a rapidement un énorme courant d'air aspirant... bref : le gouffre idéal. Yves et moi filons à l'aval et commençons à équiper. On mange au niveau du mur de glaise vers 14h. Quand Jeff et Valou arrivent avec les cordes, on repart avec Yves vers les Rhomboèdres. C'est beau, c'est grand, c'est assez classe

comme salle. Cette partie ressemble plus à Sous dine. On passe une trémie glaiseuse, il y a des remplissages, c'est humide, plus sale, il y a des salles d'effondrements... On voit qu'un ou deux tirs ont été fait. Le courant d'air devient lui hallucinant. Une aspiration incroyable ! Aux Rhomboèdres, on inverse : c'est Jeff qui va équiper le P40 des échos et son accès. On voit qu'il y a eu ici aussi de la désobstruction. Le puits des échos est magnifique. Il est juste en dessous de la salle des Rhomboèdres. Au bas du puits, nous posons devant le grafiti de la jonction. On se change. Jeffery enfile ses collants pour que la texair n'accroche pas au PVC de la pontonnière. Valentin est très intéressé ! La tenue est somme toute seyante (voir la vidéo) ! Nous filons donc ainsi accoutrés vers les profondeurs de l'affluent des Grenoblois. On rejoint vite l'actif. Valentin dit : « ça ressemble à la rivière des Apollons ». Je rumine : « sauf qu'aux Apollons, à la fin de la rivière : il n'y a pas la Diau mais un infâme Siphon ». Au début c'est plutôt un grand méandre avec beaucoup de flotte. On doit passer dans l'eau souvent. C'est confortable. Il y a trois puits assez grands mais autrement, ce sont plutôt des ressauts. L'ambiance est au canyoning et c'est sympa... Non ce n'est pas du tout en monde combinaison russe comme au SD27... et de toute façon : si il fallait tout remonté, ce serait super facile. Bref, force est de constater que c'est beau, c'est facile, c'est grand et qu'il y a bien plus de courant d'air. Après le rappel guidé, on retrouve le cadeau de l'escape Game. La dernière partie de l'affluent des Grenoblois est la plus belle. C'est plat maintenant mais la conduite forcée à taille humaine conduit tranquillement l'eau qui fait des ondulations du fait du courant d'air. On arrive dans la Diau à 19h. On monte un peu vers l'amont. Je suis très impressionné. Si à l'entonnoir après la future désobstruction on trouve ça : j'arrête la spéléo... Je serais tellement content que j'aurai du bonheur pour toute ma vie. C'est vraiment immense, calme et plat. L'eau descend tranquillement vers la salle du Chaos. On repart dans le sens de la flotte et mangeons dans la salle du Chaos. On sort ensuite tranquillement vers l'aval. Personne ne prend l'eau. La Soufflerie tourne à plein régime. A l'entrée trois jeunes font un grand feu pour un bivouac nocturne. Je regarde maintenant le Pas du Roc juste en face et je commence une petite discussion pour régler mes comptes avec Dame Nature. Comment le SGCAF il y a 30 ans a déroulé en trois étés autant de 1^{ère} ? Et comment NOUS après autant d'investissement sur le massif d'en face, nous n'avons que deux -700, des grottes petites étroites, boueuses ? Bref : la situation est injuste clairement. Donc je règle mes comptes et j'ai de très nombreux arguments. Dame Nature ne sait que dire... J'entends des « oui mais ils n'avaient pas de perceuses » des « oui mais c'était mes premières fois je me suis un peu laissée faire », des « oui mais j'aime bien vous voir souffrir d'autant que vous êtes très investis... et que vous êtes des beaux jeunes hommes. Ces vieux Barbons du Parmelan : très peu pour moi ! ». Mais en fin de discussion, Dame Nature lâche que l'investissement finira par payer. Je lui promets de ne plus mettre un quart de botte dans une classique de m'investir assidument dans la recherche du collecteur de Morette et de Champ Laitier. J'espère absoudre ainsi mon péché du jour. A peine ais-je fini ma discussion que mes trois compères me rejoignent. On aura mis entre 10h et 10h30 à traverser. C'est décidé, la semaine prochaine : on retourne à Champ Laitier !

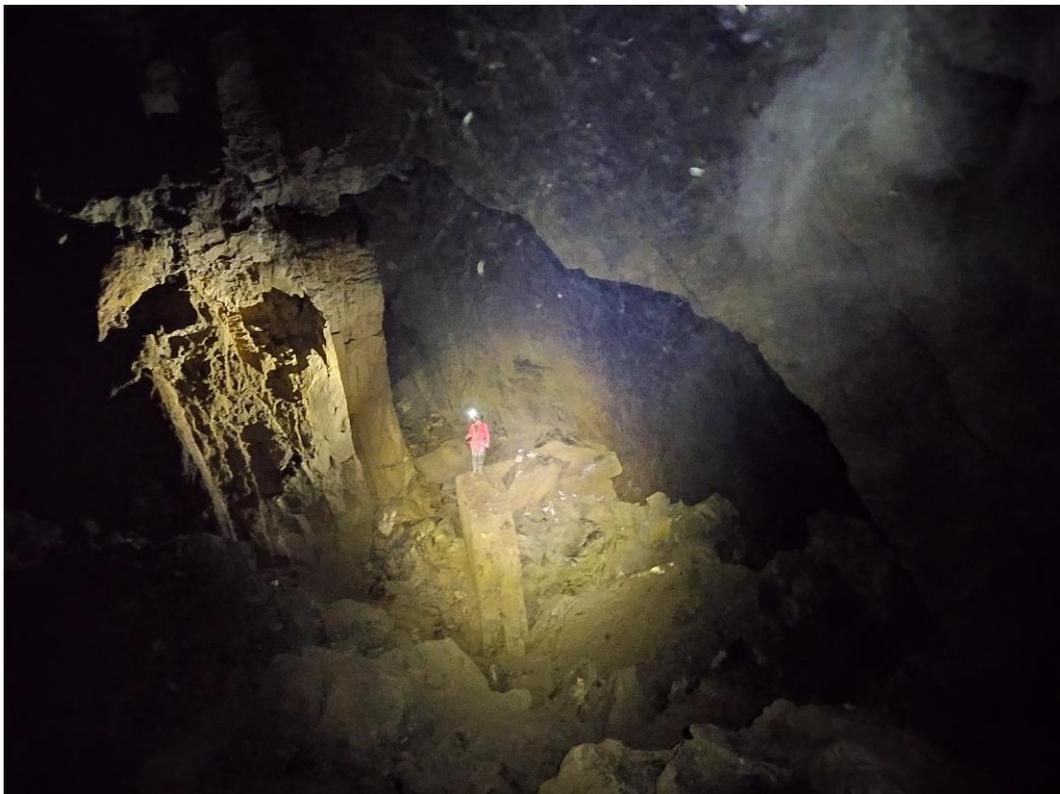
Vidéo : <https://youtu.be/78-kvyEZDuQ>



Les Rhomboèdres

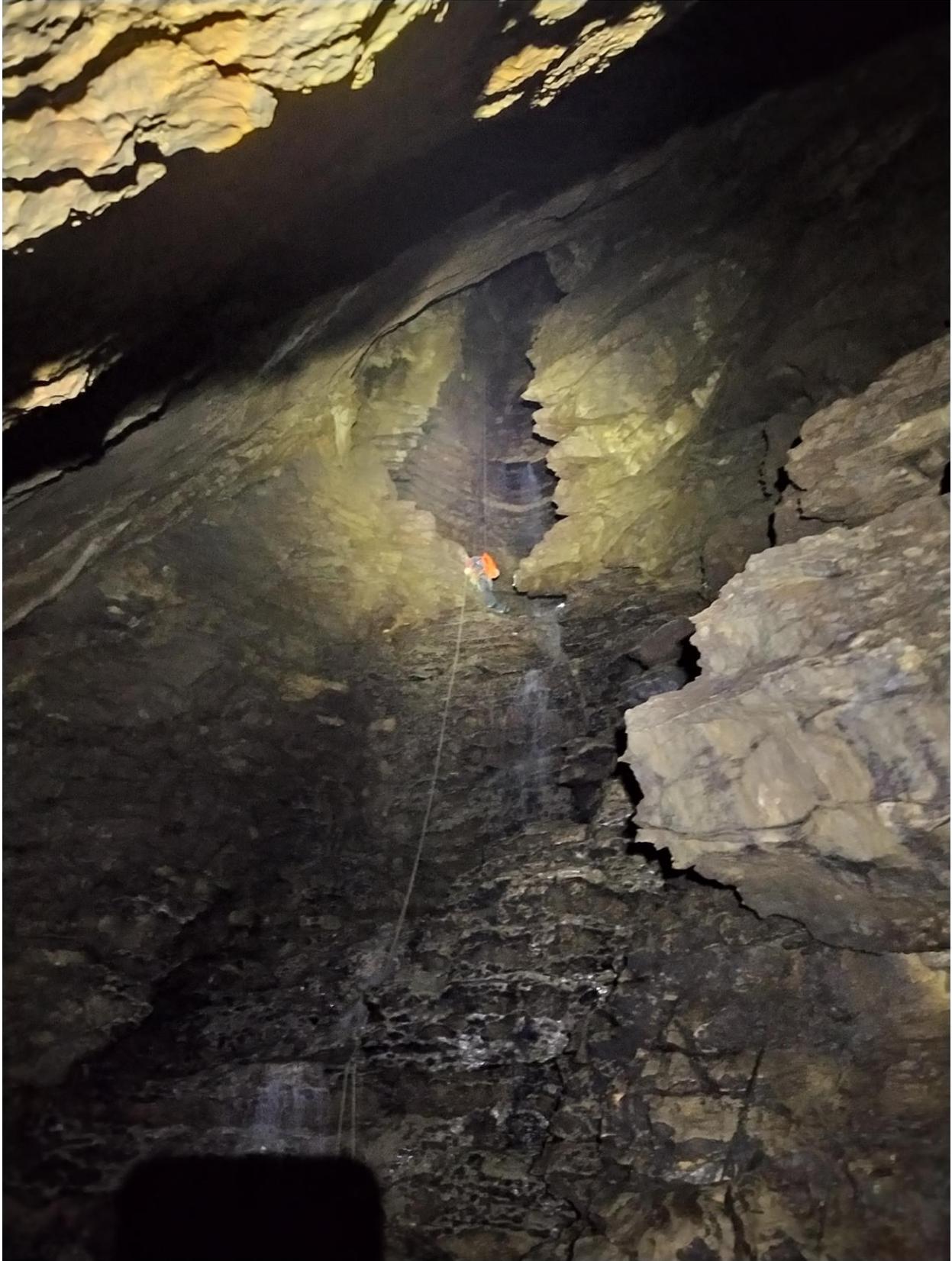


Haut : Jeffery Wade, président du SGCAF devant le grafitis de la Jonction historique Bas : Salle des Rhomboèdres





Le Puits des échos (P40)



P35 dans l'Affluent des Grenoblois

